

« Les cités ne sont pas un désert spirituel »

Le diocèse de Saint-Denis a organisé pour la Pentecôte 2012 une grande fête diocésaine sur le thème : « Quand la diverCité nous unit », qui a mis en avant les passionnés de la solidarité et de la fraternité.

(Jrmie JUNG/CIRIC / Jérémie JUNG/CIRIC)
Mgr Pascal Delannoy, évêque de Saint-Denis.

A cette occasion, Mgr Pascal Delannoy, évêque de Saint-Denis, a annoncé – une première dans l'Église – la création d'une structure pour soutenir la vie pastorale dans les cités.



La Croix : Pourquoi avoir organisé à la Pentecôte une fête diocésaine sur le thème de la diversité ?

Mgr Pascal Delannoy : Le jour de la Pentecôte, les Apôtres reçoivent le don de l'Esprit Saint afin d'annoncer à tous les hommes l'Évangile du Christ. À chaque fête de la Pentecôte, nous nous rappelons que, nous aussi, nous avons reçu l'Esprit Saint pour vivre l'Évangile et annoncer cette bonne nouvelle à tous ceux qui nous entourent.

Cette année, la Pentecôte a pris une dimension particulière dans le [diocèse de Saint-Denis](#), puisque c'est le jour que nous avons retenu pour notre grand rassemblement diocésain, dont l'objectif était de mettre en valeur la vitalité et l'espérance des communautés chrétiennes dévoilées lors de mes visites pastorales.

Il n'était cependant pas une fin en soi, mais l'occasion de nous rappeler que nous sommes envoyés au cœur des cités pour témoigner du souffle de Pentecôte et de l'amour que Dieu propose à tous les hommes.

Qu'avez-vous découvert lors de vos visites pastorales ?

Depuis ma nomination en 2009, j'ai effectué des visites pastorales dans les cités et les grands ensembles d'une vingtaine de villes du département. Ces visites, organisées par les communautés chrétiennes, m'ont permis de rencontrer des chrétiens, mais aussi des associations, des élus, de visiter des centres sociaux, des maisons de parents, et donc de mieux comprendre la réalité des cités.

L'insécurité, la drogue, les problèmes sociaux, tout cela est vrai. Mais il existe aussi une autre réalité, faite de fraternité, d'attention aux autres, de solidarité, de capacité des personnes à se rencontrer pour se connaître, se soutenir, au-delà de la diversité culturelle et religieuse.

Les cités ne sont pas un désert spirituel. Sans rien ignorer de la complexité des situations, des hommes et des femmes, chrétiens ou non, d'origines culturelles et sociales diverses, y sont au quotidien des acteurs d'humanité, des artisans de fraternité.

La fête de Pentecôte a été l'occasion de partager, de manière très concrète, les richesses et les dynamismes de ces cités, mais aussi de souligner avec force l'engagement des chrétiens au travers des mouvements et associations d'Église comme l'ACO, la JOC, le Secours catholique, les conférences Saint-Vincent-de-Paul, ATD Quart Monde – né dans ce département –, le Rocher – présent depuis dix ans à Bondy – et dans d'autres lieux politiques et associatifs.

Dans quels domaines les chrétiens sont-ils aujourd'hui particulièrement attendus ?

Ils sont nombreux. Je pense particulièrement au taux de chômage des jeunes qui atteint entre 30 et 50 % dans les cités. Nous n'avons pas de solution magique à offrir, mais nous devons refuser de nous habituer à ce qui doit toujours être considéré comme anormal. Quelle espérance offre-t-on à ces jeunes ? La dignité, la réalisation de la personne ne sont-elles pas au centre de la doctrine sociale de l'Église ?

À la Pentecôte, le don de l'Esprit Saint nous est donné pour vivre notre foi et en témoigner là où nous sommes. J'ai demandé le don de force et de persévérance, pour que les chrétiens aient le courage de s'engager dans la durée, même si les résultats ne sont pas à la hauteur, que tous les indicateurs de la pauvreté sont à la hausse et que chacun peut être saisi de vertige devant les difficultés qui s'accumulent.

Pour les soutenir dans leur présence et leurs actions, nous allons, dès la rentrée prochaine, mettre en place un service diocésain de la pastorale des cités, qui aura pour mission de les encourager, mais aussi de mieux faire connaître leurs initiatives, les raisons de leurs engagements et comment ceux-ci nourrissent leur foi, et de mettre en commun les expériences. Ce service aura aussi pour mission d'aider les mouvements de jeunes à développer leur présence dans les cités avec des propositions adaptées.

Et sur le plan spirituel ?

Parce que nous sommes appelés à rendre compte de notre foi en un Dieu trinitaire dans un monde marqué par une grande diversité de croyances, ce service continuera d'encourager la création de communautés ecclésiales de proximité, des petits groupes de partage et de prière où chacun puisse trouver près de chez lui un lieu qui l'aide à grandir dans sa foi et à en témoigner. Ces communautés de proximité sont d'autant plus importantes que, peu à peu, la présence de communautés religieuses, jusque-là présence chrétienne repérable, diminue.

Chaque chrétien doit par ailleurs veiller à prendre le temps de la rencontre. Dans l'Église, on affirme souvent que la différence est une richesse. En Seine-Saint-Denis, notamment dans les cités, les communautés chrétiennes vivent – parfois avec difficultés – cette affirmation, qui est pour elles source de richesse et chemin de conversion. Alors que le risque du communautarisme guette parfois, cette expérience est aussi une invitation à rencontrer gratuitement l'autre, y compris dans l'expression de sa foi.